Consignes :

1) Ecris la date dans ton cahier et souligne-la.

2) Si tu peux l’imprimer, colle le premier texte dans ton cahier.

3) Lis-le attentivement.

4) Recopie chaque **mot en gras** dans ton cahier et écris ce qu’il désigne.

5) Lis le texte à voix haute en le transposant au passé **(passé composé et imparfait).**

Fais-le plusieurs fois jusqu’à ce que ta lecture soit fluide.

6) Colle le deuxième texte, si tu le peux, dans ton cahier. Colorie au crayon de couleur (ou recopie) **les** **verbes conjugués au passé composé**.

UN CURIEUX BOUT DE BOIS

*Gepetto reçoit d’un ami menuisier un curieux bout de bois qui semble parler. Il veut en faire un pantin.*

À peine rentré chez **lui**, Gepetto prend vivement ses outils et se met à tailler et à fabriquer son pantin.

« *Quel nom vais-****je*** *lui donner ?* se demande-t-**il**. *Je vais l’appeler Pinocchio* ».

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il commence à vraiment bien travailler, et il **lui** fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s’aperçoit que ces yeux remuent et **le** regardent fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, est sur le point de se trouver mal, et dit d’un ton irrité :

«*Vilains yeux de bois, pourquoi* ***me*** *regardez-****vous*** *?* »

Personne ne répond.

Alors, après les yeux, **il** fait le nez ; mais, à peine fait, le nez commence à grandir : et **il** grandit, il grandit, il grandit… En quelques minutes il devient un nez qui n’en finit pas.

Carlo Collodi, *Les Aventures de Pinocchio*

UN CURIEUX BOUT DE BOIS

*Gepetto a reçu d’un ami menuisier un curieux bout de bois qui semblait parler. Il a voulu en faire un pantin.*

À peine rentré chez lui, Gepetto a pris vivement ses outils et s’est mis à tailler et à fabriquer son pantin.

« *Quel nom vais-je lui donner ?* s’est-il demandé. *Je vais l’appeler Pinocchio»*.

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il a commencé à vraiment bien travailler, et il lui a fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s’est aperçu que ces yeux remuaient et le regardaient fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, était sur le point de se trouver mal, et a dit d’un ton irrité :

«*Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ?* »

Personne n’a répondu.

Alors, après les yeux, il a fait le nez ; mais, à peine fait, le nez a commencé à grandir : et il a grandi, il a grandi, il a grandi… En quelques minutes il est devenu un nez qui n’en finissait pas.